



S A I S O N R U S S E

**ATELIER PIOTR FOMENKO
MOSCOU**

G R A N D E S A L L E

BARAQUE DE FOIRE

LE THÉÂTRE LYRIQUE D'ALEXANDRE BLOK

CRÉATION

D U 3 A U 1 4 M A I 1 9 9 4

spectacle en langue russe, surtitré en français

BARAQUE DE FOIRE

LE THÉÂTRE LYRIQUE D'ALEXANDRE BLOK

CRÉATION

adaptation et dramaturgie Dimitri Essakia, Ivan Popovski

mise en scène IVAN POPOVSKI

décor et direction technique Vladimir Maximov

costumes Alexandre Chechounov

lumières Gérard Gillot

son Dimitri Bielobrov

assistant à la mise en scène Andreï Vorobiov

travail de la voix Véra Kamychnikova

chorégraphie Alexeï Molostov

réalisation du décor Vladimir Ejakov, Chef des ateliers de construction du Th. Sovremennik

réalisation des costumes Sergueï Bartochevitch

maquillage Anna Mielechko

habilleuse Elena levleva



BANQUE
COMMERCIALE
DE MYTISCHI



ATELIER
PIOTR FOMENKO

COMITÉ POUR LA CULTURE DE MOSCOU

Production Odéon-Théâtre de l'Europe
Atelier Dramatique Piotr Fomenko

avec l'aide du Centre Culturel français de Moscou,
et le parrainage de la Banque Commerciale de Mytischy
et du Ministère de la Culture de la Fédération russe.

Les spectacles de la Saison Russe ont reçu l'aide de
l'Association Française d'Action Artistique (Ministère
des Affaires Etrangères), du Département des Affaires
Internationales et de la Direction du Théâtre et des
Spectacles (Ministère de la Culture et de la
Francophonie), de la Maison Yves Saint Laurent, de la
BCEN-Eurobank, et de la FNAC.

du 3 au 14 mai 94

surtitrage : Macha Zonina,
d'après la traduction d'Hélène Henry

durée du spectacle : 1h15

Baraque de foire sera présenté les
17, 18 et 19 mai 94 au TNP Villeurbanne.

avec

L'Auteur Everett Dixon
Pierrot Karen Badalov
Arlequin Taguir Rakhimov
Colombine Paulina Koutiepova - Ksenia Koutiepova
L'Inconnue Galina Tiounina
Un Monsieur au chapeau melon Andreï Kazakov

Les Clients du café :

L'Homme au manteau Kirill Pirogov
Sachka Igor Ovtchinnikov
Kostia (ressemblant à Hauptman) Andreï Kazakov
Le Garçon Andreï Prikhodko
Le Séminariste Vassia Youri Stiepanov
L'Homme qui rit tout le temps Taguir Rakhimov
Le Vieux (ressemblant à Verlaine) Sergueï Yakoubienko
La Jeune fille Ksenia Koutiepova
L'Homme roux Everett Dixon
Le Jeune homme Oleg Lioubimov
Le Poète Roustem Youskaiev
La Jeune fille Madeleine Djabrailova

Les Mystiques :

Premier Mystique Kirill Pirogov
Deuxième Mystique Oleg Lioubimov
Troisième Mystique Andreï Kazakov
Quatrième Mystique Madeleine Djabrailova
Cinquième Mystique Galina Tiounina
Président des Mystiques Sergueï Yakoubienko

Les Masques :

"Le Masque bleu " Oleg Lioubimov
"Le Masque rose " Paulina Koutiepova
La Cape noire Kirill Pirogov
La Cape rouge Madeleine Djabrailova
Le Chevalier Andreï Kazakov
L'Echo Galina Tiounina

Les Visiteurs du salon :

Le Maître de maison Andreï Prikhodko
La Maîtresse de maison Madeleine Djabrailova
Le Vieux Sergueï Yakoubienko
L'Invité Kirill Pirogov
L'Invité au manteau Andreï Kazakov
Georges Igor Ovtchinnikov
Micha Youri Stiepanov
La Dame Ksenia Koutiepova
Le Monsieur roux Everett Dixon
Le Jeune homme Oleg Lioubimov

J'ai souligné, dans le titre, le terme lyrique.

Le lyrisme n'appartient pas aux régions de l'art qui enseignent à vivre.

Il fixe les mouvements d'une âme aujourd'hui forcément solitaire. Mouvements le plus souvent complexes et chaotiques ; pour s'y retrouver, il faut être soi-même "un peu de la même espèce". Mais même celui qui sait s'orienter parmi les émotions complexes de l'âme contemporaine ne peut se flatter d'être là en terrain solide.

Le lyrisme véhicule, sous une forme subtile et variée, tout un trésor d'émotions multiples et raffinées. Le mieux qu'il puisse, c'est faire l'âme plus riche, plus complexe l'émotion ; il est souvent très loin de les aiguïser : il arrive au contraire qu'il les émousse en surchargeant l'âme d'un invraisemblable chaos. Mais cette âme contemporaine, nourrie des impressions de l'histoire et de la réalité, affaiblie par les contradictions et les doutes, cette âme qui, souffrant, souffre longtemps et durement, et qui, joyeuse, danse, bouffonne et blasphème - cette âme qui a oublié la joie libre et vivante - peut-on en dire toute la complexité ?

Je ne propose ici aucune conclusion philosophique, morale, ou autre.

Alexandre Blok - 1907 - Préface aux *Drames Lyriques*

BARAQUE DE FOIRE . SYNOPSIS

1. UN CAFÉ

Des bribes de conversation - témoins de la solitude et de l'inconsolable tristesse des personnages : il est question d'amour, d'argent, ... de fromage! Des querelles soudaines, des morceaux d'histoires, un rire forcé. Parmi les clients, *Le Poète* rêve à la "Belle Dame" - *L'Inconnue* - dont l'image le suit partout. Tous boivent et s'enivrent, les thèmes des conversations se répètent tels des phrases musicales. *Le Poète* acquiert un camée dont le dessin lui rappelle *L'Inconnue* ; il s'enflamme et se met à dire des vers qui lui sont adressés.

2. LES MYSTIQUES

Commence une séance mystique dont les participants attendent concentrés et fébriles, la venue de la "Pâle Compagne", La Mort. La cérémonie est conduite par *Le Président des Mystiques*. Dans la même pièce se trouve *Pierrot*, il participe à leur incantation, il appelle, rêveur, sa fiancée, *Colombine*. *L'Auteur* fait quelques

apparitions sur l'avant-scène, il essaye sans succès d'intervenir : sa pièce est beaucoup plus réaliste que la représentation qui en est donnée.

Tout à coup apparaît *Colombine* - pour *Pierrot* c'est sa fiancée, pour *Les Mystiques* c'est La Mort ; s'en suit un malentendu entre *Pierrot* et le Président de la séance, malentendu qui va être résolu par *Arlequin* : il emmène *Colombine* qui n'est pour lui qu'une jolie jeune fille. *Pierrot* est brisé ; *Les Mystiques* sans vie sont saisis. La tempête qui souffle dans les rues de Saint-Petersbourg entre dans la pièce et les emporte tous avec elle.

L'Auteur fait à nouveau une tentative désespérée pour interrompre le spectacle dont le contrôle lui échappe et s'explique directement avec le public.

3. LE CAFÉ

Les mêmes visages, les mêmes bribes de conversation qui cessent instantanément avec l'apparition de *Pierrot*, désespéré. Tout en s'enivrant il raconte l'histoire de sa fiancée transformée en papier. *Le Poète*, ivre, appelle *L'Inconnue* "Au ciel monte une étoile neuve, ... - Ah ! elle vole ! ah ! elle tombe... - Vole vers nous ! Vers nous ! Vers nous !". Le poète tombe.

4. L'EXTRÉMITÉ D'UNE RUE AUX CONFINS DE LA VILLE

Une étoile tombe, c'est *L'Inconnue*. Tout paraît sortir d'un conte, comme un songe. *L'Inconnue* rêve d'une rencontre, de paroles et de passions terrestres. *Le Poète*, ivre, est couché par terre, sans connaissance ; *Pierrot* accueille *L'Inconnue* mais ne peut lui donner ce qu'elle veut. *Un monsieur en chapeau melon* passe par là et entraîne *L'Inconnue*. Elle le suit docilement, succombant à son désir charnel. *Le Poète* en se réveillant réalise son irréparable perte. *Pierrot* et *Le Poète* restent seuls, tristes .

Nouvelle intervention de *L'Auteur* indigné, à nouveau sans succès.

5. LE BAL DES MASQUES

Trois couples d'amoureux... *Pierrot* solitaire.

Premier couple : elle, douce et hésitante ; lui, réconfortant

Deuxième couple : elle, passionnée et attirante ; lui, tentant de la fuir mais s'en rapprochant d'avantage.

Troisième couple : elle, simple "écho" plutôt que réelle ; lui, chevalier de papier emphatique.

Arlequin interrompt leur paisible conversation, il tire la langue au *Chevalier* qui aussitôt lui assène sur la tête un coup de sa lourde épée de bois. *Arlequin* crie d'une voix stridente: " Au secours ! Je saigne du jus d'airelle ! ". Les masques se dispersent.

6. UN GRAND SALON BLANC

Des invités qui s'ennuient. Ils parlent d'art dans leurs beaux habits blancs mais leurs paroles sont plus triviales encore que celles des clients du café. Clients dont ils se surprennent à répéter certaines bribes de conversation au point d'en être figés pour quelques instants. Entre *Le Poète*, mal à son aise. L'apparition de *L'Inconnue* sème la confusion générale.

Le Poète tente de se rappeler où il a déjà rencontré cet hôte imprévu.

7. LA RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Tous les héros du spectacle s'élancent sur la scène. *Arlequin*, tel un chef de bande, prend la parole. Après son monologue - " Personne ici ne sait aimer.." - il saute par la fenêtre. Par la déchirure du papier apparaît La Mort... Tout le monde est terrifié. *Pierrot* s'approche d'elle. *L'Auteur*, triomphant, cherche à unir leurs mains... Mais les masques s'enfuient en tous sens, *Pierrot* et *Le Poète* se retrouvent seuls sur la scène. " Ah ! excusez-moi, je ne vous ai pas demandé le résultat de vos recherches... - Mes recherches ont été vaines. "

En 1905, Alexandre Blok est aux yeux de tous l'auteur des "Cantiques de la Belle Dame", recueil inaugural que le jeune poète (il est né en 1880) a construit autour d'une figure de Vierge mystique, incarnée dans la vie par sa fiancée Lioubov Mendeleïeva. Blok nourri de Romantisme allemand, pénétré de la philosophie de l'Eternel Féminin de Vladimir Soloviov, y célèbre une liturgie extatique dans des poèmes "roses et or" placés sous le signe de l'attente et où s'inscrit l'inquiétude d'une métamorphose maléfique : si la Belle Dame allait "changer de visage" ?

Cette dangereuse réversibilité des choses et des êtres est au cœur des trois "Drames lyriques" ("*Baraque de foire*", "*Le Roi sur la place*" et "*L'Inconnue*") qu'il écrit en 1906. (...)

Le texte de ce spectacle est un montage réalisé par Dimitri Essakia et Ivan Popovski à partir de : "*Baraque de foire*" et "*L'Inconnue*". La trame de l'histoire est donnée par "*L'Inconnue*", elle-même générée par le poème du même nom, écrit par Blok en avril 1906.

En trois "visions" est évoquée la quête du Poète pour retrouver l'Etoile tombée, *L'Inconnue* (Vierge ou prostituée ?) égarée parmi les pièges des tripots, des salons, des ruelles où la croisent de faux poètes et de faux amoureux. "*Baraque de foire*" sert de contrepoint en proposant de la même histoire une version déjà théâtralisée : le trio de la *Commedia dell'Arte*, *Arlequin*, *Colombine* et *Pierrot*, prend en charge une très ancienne souffrance faite d'attente trompée et de simple malheur. La ronde des masques et des doubles tourbillonne avec la tempête de neige dans un Pétersbourg complice de la déréalisation théâtrale. La réalité et le leurre, le haut et le bas, la mort et la vie échangent leurs places et leurs signes. Le théâtre est dans le théâtre. Les mêmes scènes se rejouent à l'infini dans un système d'échos et de miroirs qui démultiplie l'idéal mystique et son simulacre dégradé. Le grotesque des mots et des gestes côtoie la poésie la plus étrange et la plus pure ; l'intonation hésite entre le trivial et l'élevé. Les questions restent sans réponse, le Poète a perdu son étoile et se tait. *L'Inconnue* ne reparaitra pas. (...)

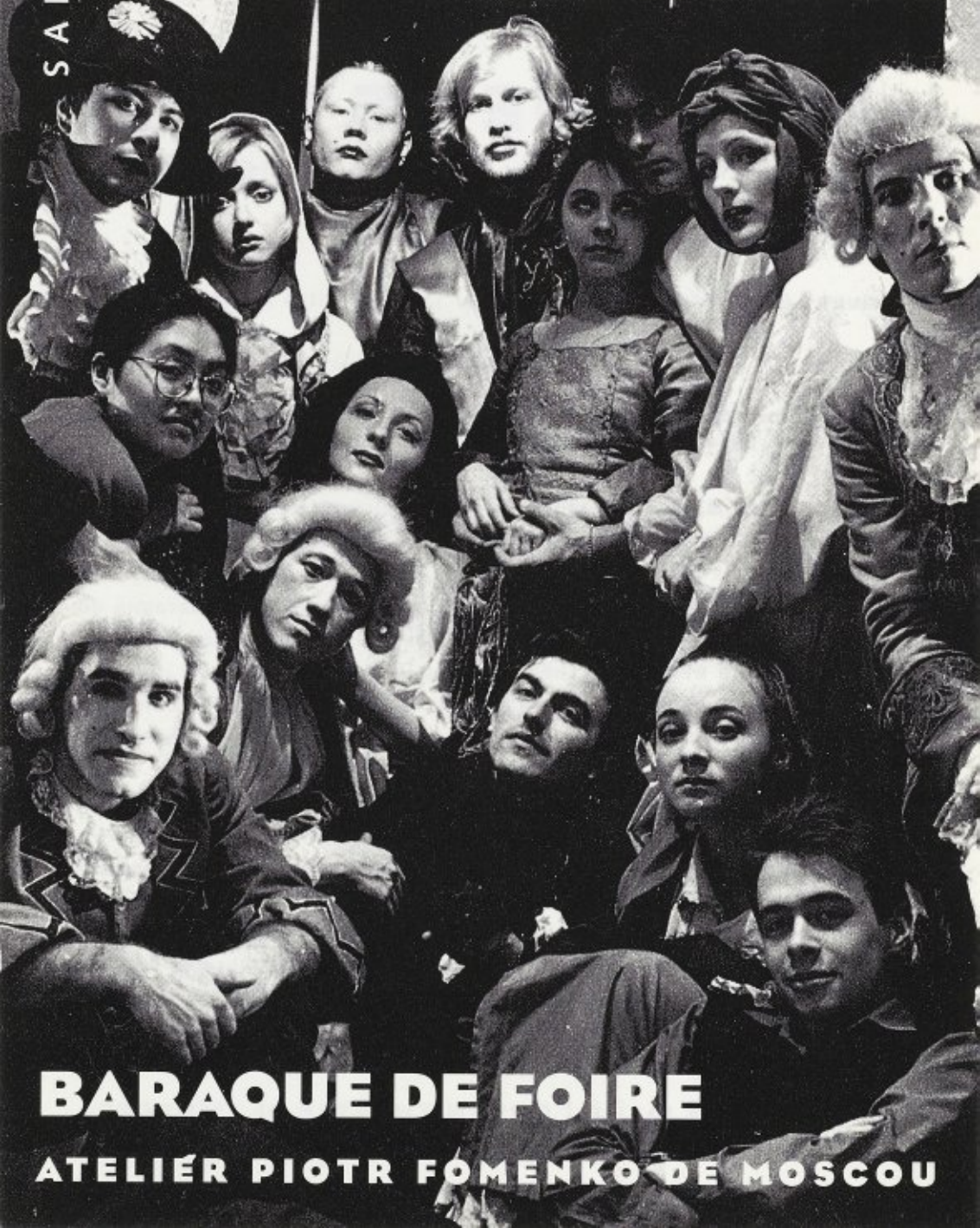
La Mort, masque ultime, mène la sarabande et règne sur un monde disloqué, abandonné de toute cohérence.

Hélène Henry

Hélène Henry a traduit l'adaptation que Dimitri Essakia et Ivan Papavski ont élaborée à partir des deux drames lyriques *Baraque de foire* et *L'Inconnue*. Edition Salin (en vente à la librairie du Théâtre)

SAISON
RUSSE

ODÉON
THÉÂTRE DE L'EUROPE



BARAQUE DE FOIRE

ATELIÉR PIOTR FOMENKO DE MOSCOU



CRÉATION

BARAQUE DE FOIRE

le théâtre lyrique d'**ALEXANDRE BLOK**

mise en scène **IVAN POPOVSKI**

avec Les comédiens de l'Atelier Dramatique Piotr Fomenko

spectacle en langue russe, surtitré en français

Production : Odéon-Théâtre de l'Europe . Atelier Dramatique Piotr Fomenko
avec l'aide du Centre Culturel de Moscou et le parrainage de la Banque Commerciale de Mytischki

Alexandre Blok est le plus grand poète en langue russe du début du 20ème siècle, la plus grande figure du symbolisme, à propos duquel Meyerhold - le premier à l'avoir mis en scène - aimait à dire : "*Le coup d'envoi de mon art (...) m'a été donné par la merveilleuse Baraque de foire.*" Désigné par son auteur comme "petite féerie" et drame lyrique, mêlant prose et poésie, théâtre dans le théâtre, *Baraque de foire* n'hésite pas à reprendre à son compte des procédés de la commedia dell'arte, tout en se rattachant au monde des romantiques allemands.

Ivan Popovski, tout juste sorti du Conversatoire de Moscou où il a étudié la mise en scène avec le grand Piotr Fomenko, est salué unanimement par ses professeurs et la critique internationale comme l'un des plus vifs ferments du théâtre russe. On imagine - ceux surtout, très peu nombreux, qui ont pu voir son précédent spectacle "*Aventure*" de Marina Tsvetaeva - ce que ce metteur en scène de Moscou, âgé d'à peine 25 ans, va pouvoir tirer de cette matière d'emblée très théâtrale qu'est la dramaturgie de Blok.

du 3 au 14 mai à l'ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE
Renseignements et réservation - 44 41 36 36

PROCHAINS SPECTACLES

GRANDE SALLE

REPRISE

31 mai . 3 juillet

ORLANDO

Virginia Woolf . Robert Wilson . Isabelle Huppert

PETIT ODÉON

de février à octobre 94

THEATRE-FEUILLETON

Le bar de l'Odéon et la librairie (Foyer du public) sont ouverts du mardi au samedi à partir de 18h, le dimanche à partir de 12h. Possibilité de restauration sur place.

ODÉON
THÉÂTRE DE
L'EUROPE
direction
LLUIS PASQUAL
place de l'Odéon
75006 Paris
44 41 36 36